

Le Mont Romain, un Mardi Nature ensoleillé, effectué dans le respect des consignes, masques et distanciation mais aussi dans la bonne humeur et la convivialité, une activité qui a plu !

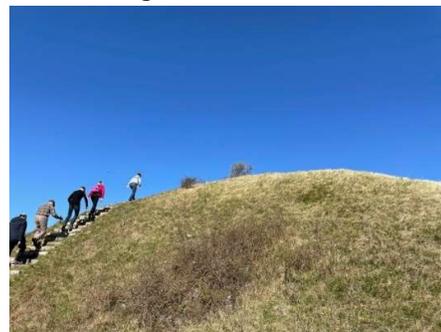
Nous sommes répartis en cinq groupes de 5 ou 6 personnes masquées... mais bien connues de nos services. Espacées d'une centaine de mètres, les équipes guidées par les responsables du groupe d'animation dont notre président, carte en main, progressent sur les sentiers et chemins du voisinage.

D'abord la Glaisière, abandonnée, laissée sur la droite, elle fera l'objet d'un prochain circuit. Ensuite en longeant la voie ferrée on arrive à la gare où aucun train ne semble vouloir s'arrêter, d'ailleurs la gare de « Neufchâtel-Hardelot-Plage » est désaffectée, réhabilitée en habitations.

Les groupes se rapprochent de nouveau dans une spacieuse cour de ferme où de petits chiens font grand vacarme. Briques rouges, pierres blanches et silex taillés participent à la réfection des dépendances, un aménagement constant qui affiche un certain dynamisme ; un pan de toit entièrement couvert de panneaux solaires donne un clin d'œil brillant et de modernité à la bâtisse de 1847.

Un beau troupeau de vaches limousines, au maquillage de la race, nous regarde passer, curieuses de croiser autant de regards admiratifs... déguisés !

Le Mont Romain, programmé en fin de parcours, est en haut d'une côte et il faut le mériter. L'aspect tabulaire de la Motte de terre surprend, dix siècles d'érosion n'ont pas altéré l'allure défensive de ce camp de retranchement. Persiste là-haut un halo d'aubépines brossé par le vent qui le coiffe à la mode « anémorphisme ».



Après avoir franchi un échelier, nous attaquons la fortification par son fossé, une douve sèche qui n'a jamais vu que l'eau des pleurs. L'abord de la « motte castrale » circulaire est bien abrupt et dissuasif, mais un escalier invite à y accéder plus aisément. Vue panoramique sur des plans d'eau, des pièces de terre aux couleurs d'un patchwork, nous sommes à hauteur des clochers d'églises...

Au Moyen-âge, les villageois, paysans et artisans se réfugiaient avec leur seigneur, derrière une palissade en bois, parfois renforcée de pierres à la base, lors d'attaques de brigands... et Vikings. Basse-cour et haute cour prennent alors leur sens, le donjon sécurisait ceux qu'on pense, une hiérarchie établie depuis la nuit des temps.

Bien plus imposants et érigés bien avant cette date, les Mont St Frioux, Mt de Neufchâtel et Mt Violette (170m) voient tout cela de haut, avec le recul du temps... géologique.

Coup d'œil à l'église de Nesles et ses triskels et biskels celtiques, pas besoin de sermon, tout le monde semble faire messe basse avec son voisin !